



Ouverture Musée du Gévaudan

Mardi 18 octobre 2022

 **MUSÉE
DU GÉVAUDAN**



Mardi 18 octobre 2022, ouverture du Musée du Gévaudan

Après trois ans de travaux, le Musée du Gévaudan ouvre ses portes le mardi 18 octobre 2022 à Mende, en région Occitanie. Doté d'un fonds de plus de 500 items, le Musée du Gévaudan retrace, entre autres, l'histoire de la Lozère, ancienne province royale du Gévaudan, des premiers témoignages de vie jusqu'à nos jours. Lieu patrimonial inscrit au titre des Monuments historiques, ayant reçu l'appellation Musée de France, le musée a été pensé comme un espace de **vie**, de **découverte**, de **partage**, d'**échange** et de **convivialité**, ouvert sur le territoire, accessible à tous et gratuit.



Mende renoue avec son histoire muséale

Le Musée du Gévaudan s'inscrit dans le sillage d'une aventure muséale débutée en 1820 par la création d'un musée destiné à présenter les pièces issues des fouilles menées sur les sites gallo-romains du département par la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère. Le musée a changé plusieurs fois d'emplacement dans la ville de Mende jusqu'à son installation dans le bâtiment actuel, l'Hôtel de Buisson de Ressouches, acquis en 1976.

Tout d'abord géré par la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère, le musée alors appelé Ignon-Fabre est repris par le conseil général de la Lozère en 1995. Au début des années 2000, il entreprend alors une opération de sauvegarde des collections.

Moins de 10 ans après sa fermeture, l'idée de sa réouverture refait surface fin 2003 grâce à la rencontre de deux hommes, Georges Frêche, alors président de la Région Languedoc Roussillon et Alain Bertrand qui deviendra maire de Mende en 2008, cela avec l'aval du maire d'alors Jean-Jacques Delmas.

En 2014, la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère confie la gestion des collections à la ville de Mende qui construit un Centre d'étude et de conservation pour abriter les œuvres. La ville de Mende lance la réhabilitation du Musée Ignon-Fabre en 2020 pour y aménager le futur Musée du Gévaudan.

Grâce au soutien de l'État, de l'Europe, de la Région Occitanie et du Département de la Lozère, l'impressionnant travail de rénovation et d'extension de cet îlot ancien du cœur de ville est conduit pendant trois ans par des entreprises et artisans locaux. Le projet est également accompagné par les Amis du Musée Ignon Fabre, les Amis de Victorin Galière, peintre contemporain et le Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan.

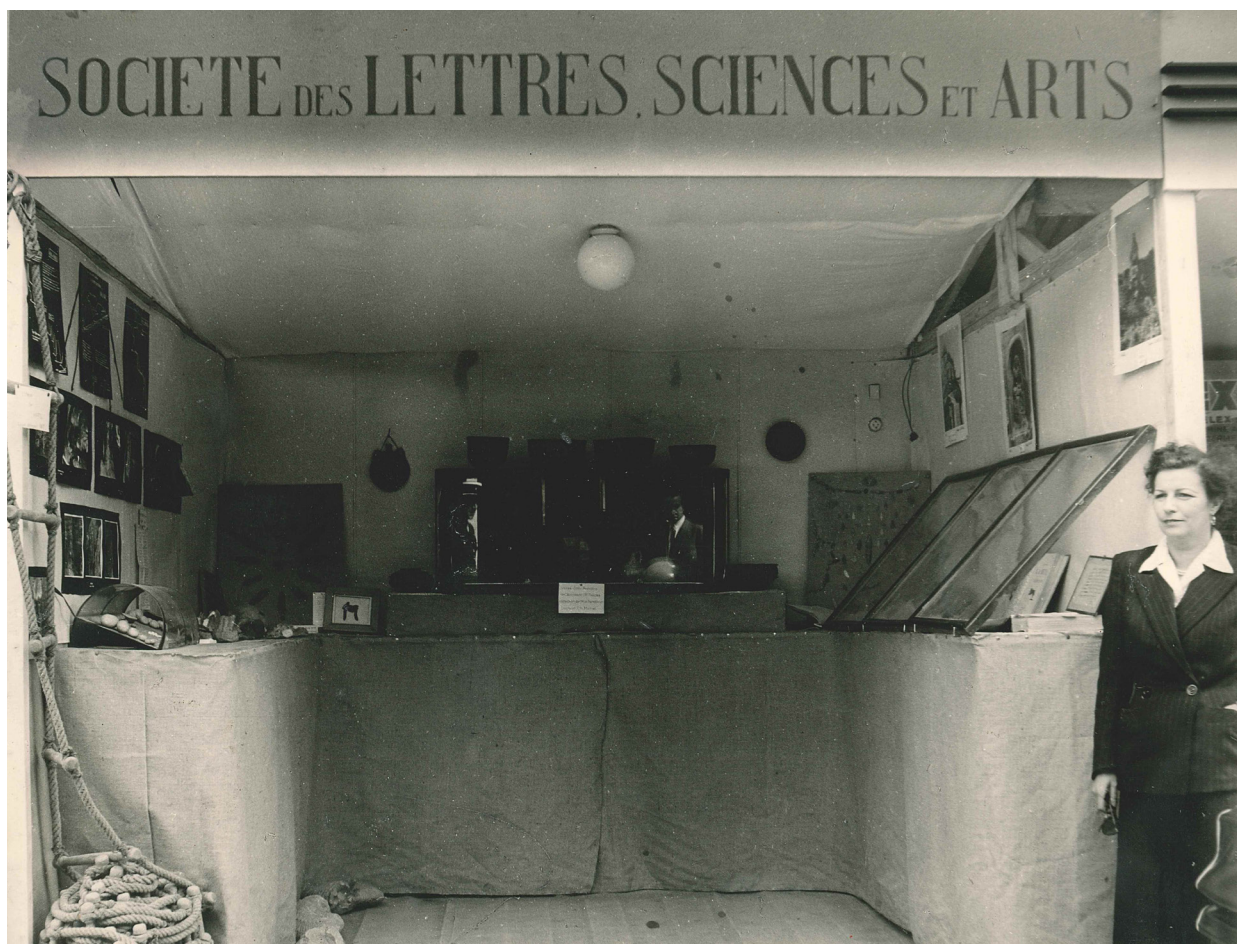
Le Musée du Gévaudan comprend deux ensembles patrimoniaux remarquables du 17^e siècle : l'Hôtel de Buisson de Ressouches et la Salle des Vertus, dont les peintures murales ont fait l'objet d'une restauration. Plus qu'un simple musée, le projet s'inscrit également dans une stratégie plus large de développement durable et territorial visant à redynamiser le cœur de ville, à fédérer les acteurs culturels et économiques lozériens et interagir avec l'ensemble du territoire.

La Société des lettres, sciences et arts de la Lozère

Selon la volonté de Jean-Antoine Chaptal, dès 1801, la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère, fondée en 1819, diffuse des connaissances et édite des documents traitant du département. La parution de son « Bulletin » n'a jamais été interrompue. Elle est reconnue d'utilité publique depuis 1857.

La Société des lettres, sciences et arts de la Lozère a créé le premier musée de Mende en 1836 dans l'Ancienne Maison Consulaire. Elle est propriétaire des collections du Musée du Gévaudan, constituées de dons de personnes privées et de l'État comme d'acquisitions (peintures, sculptures, éléments archéologiques, herbier, numismatique). Cet ensemble a reçu l'appellation « Musée de France » le 6 mars 2003. La Société des lettres, sciences et arts de la Lozère a reçu également en legs les collections du peintre Victorin Galière qui ont fait l'objet d'une convention de dépôt à la ville de Mende le 30 août 2016. Gardienne de la mémoire lozérienne, elle dispose d'une intéressante bibliothèque dans l'Ancienne Maison Consulaire où elle s'est réinstallée en 2013.

Soutenue par l'action bénévole et les participations de ses membres, la Société bénéficie du concours financier du département de la Lozère, de la mairie de Mende et de la région Occitanie pour des actions ponctuelles comme la célébration, en 2019, de son bicentenaire, et de deux partenaires associatifs : les Amis du Musée du Gévaudan et les Amis de Victorin Galière.



L'opération de sauvegarde des collections

Dans les années 2000 (le musée étant fermé au public depuis 1995), la plus grosse partie des collections a été déplacée au château de Saint-Alban, propriété du Département. Cependant, il restait dans les murs du musée le mobilier volumineux, comme le lapidaire, alors que le bâtiment était à l'abandon, sans entretien sanitaire ou technique. Dans un souci de protection de l'ensemble des objets, le service de la Conservation départementale a exercé une surveillance sanitaire et effectué, en urgence, un traitement sur certains meubles dans l'attente d'une intervention plus conséquente de conservation préventive et d'un déménagement.

Entre 2008 et 2012, date du déménagement dans les nouvelles réserves du musée, aujourd'hui appelé Musée du Gévaudan, plusieurs opérations ont été réalisées par le Département de la Lozère :

- entre 2008 et 2009, dans les locaux du Musée Ignon-Fabre : traitement du mobilier, nettoyage et conditionnement de textiles, déménagement des collections dans la château de Saint-Alban (réserves départementales),

- entre 2009 et 2012, au sein des réserves départementales du château : aménagement et rationalisation des espaces, réorganisation et conditionnement des collections (par type de matériaux ou type d'œuvres), préparation des collections en vue de leur déplacement.

Les collections sont ensuite prises en charge par la ville de Mende.

En 2017, est inauguré à Mende, le Centre d'étude et de conservation Jean-Mazel. Le bâtiment regroupe de façon permanente la collection d'œuvres du Musée du Gévaudan. D'une surface de 800 m², les réserves sont composées d'espaces de stockage, d'une aire de mouvement des œuvres, d'espaces de travail sur les collections, d'espaces d'accueil et de documentation.



Plusieurs types de collections ont été conditionnés dans les réserves : collections zoologiques (1), archéologiques (2), ethnologiques, œuvres d'art, ornements liturgiques, peintures... Toutes ont bénéficié de mesures de conservation préventive (nettoyage et conditionnement) les plus adaptées possible. Il s'agit, en général, de conditionnement dans des boîtes rigides et neutres dans lesquelles les objets sont disposés dans des supports en mousse. Le maintien se fait par des cordons de tissus ou par calage en mousse selon les besoins. Le but est de faciliter le transport, la manutention et l'observation sans avoir besoin de toucher l'œuvre.

Une collection riche et accessible à tous

Le Musée du Gévaudan se déploie sur 1 200 m² répartis sur trois niveaux. L'exposition permanente occupe le premier étage. Riche, diversifiée et accessible à un public large, elle regroupe plus de 500 pièces sélectionnées parmi les 16 000 que compte le fonds. Le parcours de visite se décompose en douze salles permettant de découvrir les collections par le prisme de deux thématiques : Nature & Culture.

Les quatre premières salles sont dédiées à « la nature & ses usages » et abordent successivement les thèmes de la terre, de l'eau, de la flore et de la faune du territoire dans un entrelacement d'époques, de matériaux bruts et d'objets d'usage architecturaux, quotidiens, funéraires et artisanaux.

Les huit salles suivantes offrent un voyage chronologique autour de « la culture & ses témoignages » de la Préhistoire à l'époque contemporaine, à travers une sélection d'œuvres variées (peintures, sculptures, objets ethnographiques, pièces archéologiques, céramiques...). Un espace Beaux-Arts met en lumière les artistes lozériens des 19^e et 20^e siècles, tels que Victorin Galière, tandis qu'un cabinet d'arts graphiques est consacré aux dessins et aux estampes. Une salle présente des œuvres contemporaines inspirées de la figure de la Bête, telle que l'œuvre de l'artiste Lionel Sabaté. La Bête du Gévaudan, histoire vraie du 18^e siècle, qui fit des centaines de victimes et marqua profondément le territoire, sera notamment au cœur d'un important dispositif participatif au sein d'une salle dédiée.





Le Musée du Gévaudan :

Un musée accessible et accueillant, adapté à tous et pour tous les goûts

Un musée ouvert, vivant, à s'approprier

Un musée durable et ancré sur son territoire

Un « tiers-lieu » ouvert sur le territoire

Ce musée inclusif est accessible gratuitement. Le public y pénètre depuis l'entrée historique de l'ancien Musée Ignon-Fabre, rue de l'Épine. Le rez-de-chaussée s'organise autour d'un patio central protégé par une grande verrière et est conçu comme un lieu de vie propice à la découverte, à la convivialité et à l'échange, où chacun peut circuler librement.

Cette agora ouverte sur la ville abrite l'espace d'accueil des publics, mais aussi le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), baptisé « Panorama », du Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan, destiné à mieux faire connaître l'évolution paysagère et architecturale du territoire.

Des espaces de médiation, d'interprétation et de découverte du patrimoine, ainsi qu'une librairie-boutique et une zone détente dotée d'une boîte à jeux, d'une boîte à livres et d'un coin enfants font de ce musée un véritable lieu de vie et d'échanges. L'espace de médiation « Les Établis » présentera notamment l'expositin « Sur les chemins », qui fera voyager le visiteur du Néolithique à aujourd'hui, à travers des jeux à destination du public : cartes à faire coulisser, planches tactiles, clochers de tourmente qui s'activent façon boule à neige, reconstruction du mausolée de Lanuéjols ou des charpentes à la Philibert, flipbook pour comparer la vitesse du train et de la voiture à leur arrivée en Lozère... Toute une palette pour partir à la découverte du territoire.

Des dispositifs participatifs et vivants sont par ailleurs proposés dans le musée, à l'image de la grainothèque installée dans la salle dédiée au végétal et d'un espace ressources et collecte de dessins, de témoignages et d'objets situé au cœur de la salle consacrée à la Bête du Gévaudan. Les petits comme les grands pourront aussi profiter des ateliers culinaires qui se tiendront dans les cuisines du musée.

Le deuxième étage regroupe deux ensembles consacrés à l'action culturelle : quatre salles d'exposition temporaire et des ateliers destinés aux scolaires, au grand public et aux personnes à mobilité réduite et en situation de handicap. Le musée présentera notamment chaque année une grande exposition temporaire thématique. L'exposition inaugurale reviendra sur le chantier et les travaux de construction du musée.

Le parcours permanent : un espace de partage et de découverte

Émerveillement, éducation artistique et culturelle, histoire ou pépites pour les spécialistes : le parcours permanent a été pensé pour replacer les objets et le visiteur au cœur de l'expérience de visite. La première partie présente des œuvres issues du territoire de la Lozère. La seconde partie met en exergue des pièces extra-lozériennes. Certaines œuvres contemporaines sont des acquisitions récentes, d'autres proviennent de dons privés ou de dépôts institutionnels, issues par exemple de partenariats avec la Conservation départementale ou le Parc national des Cévennes.

Partie 1 : « La nature & ses usages »

Les quatre premières salles du parcours permanent évoquent le territoire de la Lozère. Mêlant pièces archéologiques et contemporaines, œuvres d'art et objets du quotidien, elles offrent un discours centré sur les pratiques à travers les âges.

Une pépite participative : la grainothèque

Pour la première fois en France le troc de graines pousse les portes d'un musée, au sein même de l'espace d'exposition. Le visiteur peut y amener ses graines et en récupérer d'autres. L'enjeu est de préserver la biodiversité des espèces anciennes et d'inscrire des œuvres historiques exposées dans le présent et le futur. Sur le même principe, livres et jeux pourront être pris, donnés, échangés ou utilisés sur place. La grainothèque permet de faire vivre le parcours permanent de manière originale et ludique et permet au public de s'interroger sur le développement durable, l'écologie, le patrimoine végétal vivant et sa transmission.



Musée du Gévaudan © Ville de Mende

Partie 2 : « la culture et ses témoignages »

Dans la 2^e partie du parcours permanent, huit salles offrent un voyage chronologique autour de « la culture et ses témoignages » de la Préhistoire à l'époque contemporaine, à travers une sélection d'œuvres variées : peintures, sculptures, objets ethnographiques, pièces archéologiques, céramiques....

La Salle des Vertus, fin 17^e siècle

Cet espace voûté, vestige de l'ancien hôtel Moré, est protégé au titre des Monuments historiques. Des études et des interventions préalables ont démontré les possibilités de restauration des peintures murales datées de la fin du 17^e siècle. Dans ce cabinet, les peintures représentent des scènes allégoriques en voûte, inspirées des quatre vertus cardinales peintes par Simon Vouet pour la reine Anne d'Autriche. Un grand travail de restauration a été nécessaire, révélant la finesse des représentations. La Salle des Vertus était jusqu'alors restée confidentielle. Elle pourra accueillir désormais les visiteurs du musée.



Salle des Vertus © Julian Suau

À chacun sa Bête !

Le Musée du Gévaudan s'inscrit comme lieu de collecte et passeur de mémoire. La salle consacrée à la Bête du Gévaudan présente une cartographie des attaques et une chronologie historique (objets en lien avec la religion, la chasse et le loup), des témoignages culturels (représentations de la Bête, art populaire, art naïf, art brut) mais également une typologie variée d'œuvres et d'objets (patrimoine écrit et graphique, sculptures, peintures).

Star du Musée, la Bête du Gévaudan sera au cœur d'un important dispositif participatif, avec :

Un portail de ressources collaboratif

Livres, BD, jeux, articles, chansons, pièces de théâtre, clips musicaux... Un espace « Suggestions » permettra aux visiteurs, chercheurs, connaisseurs, de compléter et faire vivre la base de données.

Une banque d'images

Représentations anciennes, œuvres et objets modernes : tableaux, dessins, produits dérivés, tous les visuels qui représentent la Bête. Deux tables sont mises à disposition pour que petits et grands dessinent leur propre Bête.

Un carnet de témoignages « La Bête et vous »

À travers un écran tactile et une plume ancienne numérique, le public peut laisser un mot, une histoire, un dessin, sur ce que leur inspire la Bête. Le tout sera archivé.

Une collecte d'œuvres et objets représentant la Bête, pour venir enrichir les collections !

La Bête de poussière de Lionel Sabatté

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté vit et travaille entre Paris et Los Angeles. Repéré en 2011 en France grâce à sa *Meute de Loups* en poussière présentée au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, Lionel Sabatté est exposé dans des musées internationaux et fondations d'art contemporain. La Ville de Mende et le Pays d'art et d'histoire ont organisé une résidence d'artiste en septembre 2019 avec la commande d'une « Bête » de poussière destinée à intégrer les collections du musée. L'œuvre de Lionel Sabatté a été sculptée avec de la poussière récoltée auprès des habitants et groupes scolaires mendois, qui ont été accueillis sur place lors de la résidence. À cette occasion, l'artiste a également créé le visage d'une femme, *Jeanne*, dont il a fait don avec onze dessins de poussière à la Ville de Mende. Ces œuvres sont exposées au Musée du Gévaudan.





Le Musée du Gévaudan :

Une spectaculaire projection sur plan-relief

La première grainothèque en France dans un parcours d'exposition de musée

Un portail de ressources numérique et participatif sur la Bête du Gévaudan

Le Musée du Gévaudan en quelques chiffres

1820 : date de création du premier musée

Près de 16 000 objets dans la collection

2003 : le musée obtient le label « Musée de France »

0 € : le prix de l'entrée au Musée du Gévaudan

1 200 m² ouverts au public

27 années de fermeture

2022 : ouverture du Musée du Gévaudan

L'Atelier d'architecture Emmanuel Nebout

PRÉSENTATION DU PROJET - DES SOLUTIONS ARCHITECTURALES ET FONCTIONNELLES

Le Musée du Gévaudan va faire découvrir à ses visiteurs, **un ensemble précieux du patrimoine mendois**.

Les collections rassemblées par les érudits locaux dès le début du XIX^e siècle et les expositions temporaires seront exposées dans **trois ensembles majeurs** :

- les maisons de ville en encorbellement sur la rue de l'Épine, dont deux aux façades originelles des XIV^e-XV^e siècles,
- l'hôtel Buisson de Ressouches, en cœur d'îlot sur cour, des XVI^e et XVII^e siècles, fortement transformé intérieurement lors de l'installation de l'usine électrique, (une des premières de France), au XIX^e siècle,
- l'ancienne maison médiévale Gallièrre et la salle des Fresques, vestige d'un ancien hôtel particulier, laquelle constitue un témoignage rare de décor civil du XVII^e siècle.

Ainsi, des fondations et murs de caves des XII^e et XIII^e siècles aux travaux du XXI^e siècle, **l'histoire architecturale de la ville de Mende** sera présente dans le **nouveau Musée du Gévaudan**, par le biais d'ensembles architecturaux et patrimoniaux intéressants, voire remarquables pour certains, bénéficiant à ce titre de protections patrimoniales :

- protection au titre des Monuments historiques Inscrits :
 - o l'escalier et porte sur la cour
 - o la salle des Fresques
- protection au titre de l'AVAP/Site Patrimonial Remarquable :
 - o Indication comme immeubles **intéressants** de tous ceux constituant le musée (à l'exception de quelques adjonctions en rez-de-chaussée), et comme **remarquables** les deux maisons d'origine sur la rue de l'Épine.

Le musée sera, dans un espace à la mesure de ses ambitions, l'outil culturel dont le Gévaudan a besoin.

Le parcours va permettre d'y découvrir la **richesse architecturale des lieux**, où les **éléments contemporains** sont en **dialogue constant** avec les espaces historiques dans lesquels ils s'insèrent.

- Sur la rue de l'Épine,
 - Les façades des maisons Seguin et Zucchi sont soigneusement restaurées en tenant compte des vestiges visibles « in situ », comme par exemple les vestiges médiévaux insérés dans le mur en pierre arrière du XV^e qui sont conservés
 - C'est l'ensemble de leurs façades, et plus simplement le porche au rez-de-chaussée qui **signale l'entrée du musée**.
- L'Hôtel Buisson de Ressouches est désormais au centre de la nouvelle distribution du fait de la couverture de sa cour. Les grandes façades du XVII^e siècle sont restaurées. Le grand mur en pierre du XV^e siècle, formant la façade arrière des immeubles, conserve son aspect massif de quasi-rempart dans la poursuite du porche d'entrée.

Le mur sud, création contemporaine, ferme la cour et confronte une façade de frêne aux de pierres de l'hôtel.

Du fait de la situation en « fond de vallée » de la ville, les **toits** et les implantations des versants de couverture ont une **grande importance patrimoniale et paysagère**.

- Les verrières de la cour d'Honneur et de la courette maintiennent la perception des vides dans l'ensemble des toits en lauzes.
- **La restauration de l'escalier d'honneur** est le point d'orgue des interventions patrimoniales intérieures. En complément, les déconstructions opérées permettent de mettre en valeur autant que nécessaire les éléments d'architecture ancienne, notamment médiévale découverts dans les murs les plus anciens.

- L'installation de l'usine électrique à la fin du XIX^e siècle dans les lieux a supprimé nombre d'éléments décoratifs internes. Les quelques vestiges architecturaux subsistants, principalement des voûtes et des arcs, sont restaurés et remis en valeur.
- **La salle des Fresques** finement restaurée constitue un des événements du parcours du musée.

La renaissance du Musée de Mende a donc imposé une **transformation conséquente** des corps de bâtiments existants.

Cette transformation, respectueuse de l'existant, crée les conditions de la réouverture de l'établissement au public et d'une réinstallation durable de collections en son sein.

Il en modifie l'image en vue d'en faire **un lieu incontournable du centre-ville**, qui accueille généreusement le public dans la cour d'honneur transformée en vaste hall, et regroupe autour de ce hall, les commodités et le Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine à partir duquel s'organisent les parcours vers les salles d'exposition des collections permanentes et temporaires, déployées au premier et au deuxième étage.

Le projet est conçu pour atteindre **4 grands objectifs** :

- **Accueillir tous les publics** : donc rendre l'ensemble du bâtiment sûr et accessible dans des conditions de confort optimales.
- **Offrir des larges possibilités muséographiques.**
- **Conserver durablement les œuvres** : donc garantir les températures, taux d'humidité et niveau d'éclairage requis.
- **Disposer d'un bâtiment n'occasionnant pas des coûts d'exploitation et de maintenance excessifs.**

Les dispositions prises pour y parvenir sont les suivantes :

1/ Certains locaux ont été créés par **couverture des cours existantes**. C'est le cas du hall d'accueil, obtenu par la couverture de la cour d'honneur. C'est un **lieu de convivialité, traité comme un grand salon** au cœur de l'hôtel particulier dont il révèle le charme. On peut s'y retrouver, séjourner, converser. Il peut être transformé en salle de conférences, de projections ou de réception.

C'est le cas également de **l'espace dédié à la logistique**, résultat de la **couverture par une dalle de la cour intérieure**.

2/ Certains locaux exigés par le programme ont été créés grâce à la **surélévation de parties du bâtiment existant** : c'est le cas de la salle complémentaire dévolue aux expositions temporaires. Les murs existants ont été surélevés, les charpentes refaites et les lauzes reposées.

3/ **L'enchaînement des parcours « en boucle »** autour des cours a été rendu possible par la création au premier et au deuxième niveau d'une liaison par passerelles couvertes et closes de parois de verre.

4/ **L'accessibilité des étages de l'Hôtel particulier aux personnes à mobilité réduite** est garantie par la construction d'un ascenseur et par la mise à niveau des planchers vis-à-vis des paliers de l'escalier classé (105,24 NGF et 108,60 NGF).

5/ La continuité des parcours muséographiques et le respect des règles de sécurité applicables aux établissements recevant du public ont conduit à la **création de nouvelles cages d'escalier**.

L'attention portée aux conditions de **fonctionnement, d'exploitation et de maintenance** :

- Le **secteur logistique** accessible par la rue Cyprien Pépin est relié par monte-charge aux salles d'exposition.
- Les reports d'alarme et de GTC sont centralisés.
- Les **locaux techniques** et les **toitures** sont facilement **accessibles**.
- La **verrière**, notamment, qui couvre la cour est conçue au regard des conditions climatiques de Mende. Elle est, en conséquence, **adaptée aux chutes de neige hivernales et à l'ensoleillement estival**.



Grollier Philippe - Région Occitanie

« L'inauguration d'un nouveau musée est toujours un moment enthousiasmant. C'est le 4^e musée que nous réouvrons en moins d'un an en Occitanie. Ici à Mende, les habitants pourront dès aujourd'hui venir visiter le Musée du Gévaudan, un projet porté par Alain Bertrand dès 2004. La Région a toujours répondu présente d'abord avec George Frêche, et depuis 2016 aux côtés de Laurent Suau, j'ai apporté tout mon soutien, ainsi que Sophie Pantel, à ce musée. Son ouverture, c'est le triomphe de la volonté et du courage collectif.

Plus qu'un musée, ce lieu a été conçu comme un espace de découverte de l'histoire du territoire, de rencontre, mais aussi d'apprentissage, accessible gratuitement à tous. Faire le choix de la gratuité pour un musée, n'est pas un choix neutre. C'est un acte politique fort pour le territoire, pour rendre la culture accessible à toutes et tous. C'est d'ailleurs l'un des points essentiels de la politique culturelle que je mène en Occitanie : tout le monde doit avoir accès à la culture, surtout les plus jeunes, qu'importe son lieu d'habitation ou son niveau de vie. C'est pourquoi je suis très attachée à ce que la Région soutienne des projets culturels dans les territoires ruraux, comme ici à Mende. Ce musée proposera une dynamique pour le cœur de ville de Mende et permettra de faire rayonner la Lozère, tant en Occitanie qu'au niveau national. » — **Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée**

La Région Occitanie s'engage pour la **construction ou la rénovation des espaces culturels régionaux structurants pour le territoire**, comme notamment les musées, assurant ainsi un maillage équilibré de l'offre culturelle. Depuis 2016, la Région a financé **17 opérations de rénovation des musées régionaux pour un budget total de 5,8 M€**. Au total, depuis 2019 en Lozère, la Région a mobilisé une enveloppe totale de **plus de 5,6 M€** pour soutenir les projets culturels (événements culturels, construction d'espaces culturels...).

La Région Occitanie, premier financeur de ce projet, a soutenu à hauteur de **2,6 M€** les travaux de réhabilitation du musée. Le projet a également bénéficié d'un soutien de **2,1 M€ au titre du FEDER**, fonds européens dont la Région a la gestion.

« La culture partout et pour tous » : la stratégie culturelle de la Région Occitanie 2022-2028

Depuis 2016, la Région mène une politique culturelle ambitieuse, visant à rendre accessible la culture à tous les habitants sur tout le territoire d'Occitanie. Résultant d'une large consultation menée en 2021 auprès des acteurs culturels, la stratégie culturelle 2022-2028 de la Région **renforce ces ambitions tout en affirmant de nouvelles priorités**. Construite autour d'un axe fort, **l'oralité**, cette nouvelle feuille de route **défend la culture partout et pour tous**, accordant une attention particulière aux publics et à la jeunesse, **consolidant le soutien à création et à la diffusion d'œuvres culturelles**, éléments fondamentaux pour garantir le dynamisme culturel régional, et **soutenant l'emploi ainsi que la qualité de vie** des habitants et des professionnels de la culture.



« Après 27 années de fermeture et 3 ans de travaux, le Musée du Gévaudan célèbre aujourd'hui sa réouverture, fruit d'un travail conjoint entre la ville de Mende et ses différents partenaires.

Accompagnée depuis ses débuts par l'Etat, la réhabilitation du Musée du Gévaudan qui inclut la muséographie, l'architecture ou la politique des publics, témoigne d'une collaboration exemplaire entre les différentes parties prenantes. Son Inscription au Contrat de projet Etat Région 2015-2020 et au programme Action « Coeur de Ville » a permis de fédérer les énergies et de mobiliser des financements de la Région et du Département aux côtés de l'Etat, qui a contribué à la fois via du ministère de la Culture au titre des Musées et des Monuments historiques et via les crédits préfectoraux au titre de la DSIL.

Fort de son appellation « Musée de France », cet équipement culturel a inscrit son développement dans les enjeux portés dès 2017 par le rapport de la mission « musées du XX^e siècle » pour incarner une politique de la culture innovante et inclusive. Avec un parcours permanent riche et diversifié et une programmation annuelle d'expositions temporaires, le musée devient un véritable lieu de vie propice à la découverte et à l'échange en accueillant également un centre d'interprétation et d'animation du patrimoine, des espaces de médiation, des activités ludo-éducatives et à terme, une librairie-boutique.

Le chef-lieu de la Lozère, tout comme le territoire qui l'entoure, peut se féliciter de retrouver, plus vivant que jamais, cet équipement culturel central à la fois pour son cœur de ville et pour son environnement régional.

Souhaitons au public, mendois et bien au-delà, de profiter pleinement de cette réouverture tant attendue ! » — **Étienne Guyot, Préfet de la Région Occitanie**



« Un Musée de territoire, le Gévaudan, un pays à lui seul ! Où chacun pourra y retrouver une parcelle de son identité, où chacun pourra se plonger, parfois en remontant le temps sur ces racines, sur son patrimoine, sur sa culture, où chacun pourra se rappeler tout simplement que nous sommes tous issus de la terre, que nous avons tous une origine paysanne et que se sont bien les paysans qui ont façonné cette terre et qui nous ont légué depuis des temps très anciens cet héritage. À nous de transmettre aux générations futures. Et quoi de plus noble pour transmettre cet héritage qu'un Musée, qu'un lieu de culture et de partage !

« *L'avenir à une histoire* », c'est une déclaration de Georges Frêche qui, aux côtés d'Alain Bertrand, fin 2003, lors d'une visite allait sceller le sort d'un renouveau pour un site fermé et en ruine. « *Les pieds dans la glèbe, la tête dans les étoiles* » est une autre déclaration de Georges Frêche qui vient parfaire le scénario d'une œuvre impossible à écrire. C'est assurément dans cette conviction de Georges Frêche, l'érudit passionné d'histoire et de culture, qu'Alain Bertrand a puisé la ressource, l'énergie et aussi toute l'habileté pour lancer, faire avancer, bousculer des convictions, des oppositions afin de mettre ce projet, cette presque utopie, sur les rails.

C'est la tête dans les étoiles qu'Alain Bertrand s'est engagé résolument dans ce projet. Quelle émotion serait la sienne s'il était parmi nous aujourd'hui. Cette réussite nous la lui devons, mais nous la devons aussi à la loyauté de nos partenaires ! Cette loyauté, madame la présidente de la région Occitanie, elle a été constante de la part de la région. Cette loyauté, monsieur le préfet, elle a également été constante de la part de l'État, comme elle l'a été de la part du Département, madame la présidente. [...]

Il est évident que cette inauguration nous la devons aussi à d'autres passionnés, partenaires fidèles au long court, à des femmes et des hommes qui œuvrent pour le bien commun, pour l'intérêt général, pour le bien public, avec pour seule ambition cette volonté de transmettre et de faire prospérer la culture locale. Il nous faut faire référence à Christian Lannes, président fondateur en 2006 des Amis du Musée Ignon-Fabre, qui a su aiguillonner et convaincre Alain Bertrand de l'intérêt supérieur du projet. Il est évident qu'en sa qualité de président de la Société des lettres, sciences et arts de la Lozère, Jean-Marc Chevalier, qui aime pour ce projet à se définir comme un lobbyiste, a eu un rôle central.

Trois autres associations jouent un rôle majeur par leur activisme et leur accompagnement du quotidien : Le Pays d'Art et d'Histoire Mende et Lot en Gévaudan, qui trouve en ce lieu son espace tant attendu pour son Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Paysage, Les Amis du Musée Ignon-Fabre et les Amis de Victorin Galière. C'est donc un Musée de territoire, avec l'appellation Musée de France, qui s'ouvre à vous, qui s'ouvre à nous !

Les circonstances parfois, nous offrent des parenthèses, des bulles ou des instants où le temps reste suspendu. Aujourd'hui fait partie de ces moments rares où nous devons « *garder la tête dans les étoiles pour voir plus loin* ». Rêver c'est aussi créer, imaginer l'avenir mais aussi faire progresser l'humanité. »

— Extrait du discours de Laurent Suau, Maire de Mende, le 18 octobre 2022

Les partenaires et financeurs du projet

Un projet Ville de Mende mené avec le soutien de l'État (Direction régionale des affaires culturelles Occitanie ; Dotation de soutien à l'investissement local), de l'Europe, de la Région Occitanie (co-financement le plus important du projet) et du Département de la Lozère.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional



Labels ministère de la Culture

Monument historique

Pays d'art et d'histoire (CIAP)



**MONUMENT
HISTORIQUE**



Appellation

Musée de France



musée de France

Les partenaires

La Société des lettres, des sciences et des arts de la Lozère

Le Pays d'art et d'histoire Mende & Lot-en-Gévaudan

L'association des Amis du Musée

L'Office du tourisme intercommunal Cœur de Lozère

Le Département de la Lozère – Service Patrimoine

Le Parc national des Cévennes

L'association des Amis de Galière



Institutions déposantes

Société des lettres, des sciences et des arts de la Lozère

Ministère de la Culture : Conservation régionale des Monuments historiques,

Service régional de l'archéologie, Centre national des arts plastiques

MUCEM

Musée du Louvre

Parc national des Cévennes

Département de la Lozère (Archives, Conservation)

Ville de Gien, Château-musée

Ville de La Canourgue

Association diocésaine de Mende

Réseau professionnel

Musées Occitanie : www.musees-occitanie.fr

Partenariat média





Informations pratiques

Musée du Gévaudan
3 rue de l'Épine
48000 Mende
04 66 49 85 85
museepatrimoine@mende.fr
www.pah-mende-et-lot.fr

Horaires

Basse saison : Octobre - Décembre et Avril - Mai
Du mercredi au dimanche, 14h-18h
Haute saison : Juin - Septembre
Du mardi au dimanche, 10h-18h
Fermeture :
Janvier - Mars et les jours fériés

Contact presse

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Lorraine Tissier : 06 75 83 56 94
Marion Galvain : 06 22 45 63 33